

SÈVRES



HAUTS-DE-SEINE



# Les oiseaux de Sèvres

Environnement



SEVRES.FR

Jeune mairerie

# 33 espèces d'oiseaux présentes à Sèvres

La liste ci-dessous est établie grâce aux observations de Jean-Pierre Thauvin (ornithologue expert) sur une période de 3 ans de 2018 à 2020 sur le territoire sévrien. Selon les saisons, le régime alimentaire varie pour l'ensemble des oiseaux.

**Ce livret est purement informatif et n'engage pas ses auteurs.**

	NOM COMMUN	NOM SCIENTIFIQUE	RÉGIME ALIMENTAIRE	PRÉSENCE
1	Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	insectivore	■ ■ ■
2	Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	insectivore	■
3	Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	végétarien majoritairement	■ ■
4	Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	granivore	■ ■
5	Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	omnivore	■ ■ ■
6	Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	insectivore / omnivore	■ ■ ■
7	Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	insectivore / frugivore	■ ■ ■
8	Gallinule poule-d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>	insectivore	■
9	Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	granivore / omnivore	■
10	Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	insectivore	■
11	Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	insectivore / frugivore	■
12	Martinet noir	<i>Apus apus</i>	insectivore	■ ■
13	Merle noir	<i>Turdus merula</i>	insectivore / frugivore	■ ■
14	Mésange (orite) à longue queue	<i>Ægithalos caudatus</i>	insectivore	■
15	Mésange bleue	<i>Cyanistes cæruleus</i>	insectivore / frugivore / granivore	■ ■
16	Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	insectivore / frugivore / granivore	■ ■ ■
17	Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	granivore	■
18	Mouette rieuse	<i>Chroicocephalus ridibundus</i>	omnivore	■
19	Perruche à collier	<i>Psittacula krameri</i>	frugivore / granivore	■ ■ ■
20	Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	insectivore	■
21	Pic-vert	<i>Picus viridis</i>	insectivore	■
22	Pie bavarde	<i>Pica pica</i>	omnivore	■ ■ ■
23	Pigeon colombin	<i>Columba ænas</i>	granivore	■
24	Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	granivore / frugivore	■ ■ ■
25	Pinson des arbres	<i>Fringilla cœlebs</i>	granivore / insectivore	■ ■ ■
26	Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	insectivore	■
27	Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	insectivore	■
28	Rouge-gorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	insectivore / frugivore	■ ■
29	Rouge-queue noir	<i>Phænicurus ochruros</i>	insectivore / frugivore	■ ■
30	Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	granivore	■
31	Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	granivore	■
32	Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	insectivore	■ ■ ■
33	Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>	granivore	■ ■

Légende :  Granivore frugivore  insectivore  omnivore  végétarien  rare  ■ ■ commun  ■ ■ ■ très commun

## À Sèvres, préservons nos oiseaux

Un tiers des populations d'oiseaux ont disparu de nos campagnes ces vingt dernières années, selon les observations du CNRS et du Muséum national d'histoire naturelle. Actuellement, près de 13 % des espèces d'oiseaux sont menacées dans leurs milieux. Ce constat, plus qu'alarmant, nous pousse et nous encourage encore plus dans l'engagement de la ville pour préserver ces animaux à plumes.

Consciente de cette urgence, la Ville a fait recenser pour la première fois sa population d'oiseaux dès 2018. Cette étude a ensuite été renouvelée en 2019 et 2020 pour s'assurer des résultats. Premier constat : trente-trois espèces d'oiseaux différentes ont pu être observées à Sèvres. Ce résultat encourageant tient à deux raisons essentielles : l'importance de nos espaces verts d'une part (31 % de notre territoire communal), l'abandon depuis 14 ans de l'usage de pesticides sur les espaces publics de notre territoire d'autre part.

Vous aussi, vous pouvez jouer un rôle très concret pour la sauvegarde de notre population d'oiseaux en suivant ces quelques conseils. Pour faciliter leur nidification, offrez-leur un nichoir (22 nichoirs ont ainsi été disposés en différents endroits de la ville). Protégez-les des corvidés qui viennent prendre des œufs dans les nids d'autres espèces pour nourrir leurs propres oisillons. En période hivernale, de mi-novembre à mi-mars, proposez-leur de la nourriture. Enfin, adaptez votre environnement pour en faire un lieu d'accueil. Par exemple, éviter les élagages et débroussaillages pendant les périodes de nidification, ou laisser pousser des pelouses hautes favorise la prolifération de ces petits insectes dont raffolent les oiseaux.

Des ateliers de sensibilisation sur cette question ont été organisés pour vos enfants dans nos écoles primaires et dans nos centres de loisirs. Pour aller plus loin, n'hésitez pas à visiter l'exposition de photographies de la médiathèque, du 1<sup>er</sup> au 25 septembre, ou participez à une balade ornithologique organisée par la ville le samedi 18 septembre prochain, de 9 h 30 à 11 h à la roseraie de Sèvres.

Ensemble, chez nous ou à notre petite échelle citadine, nous pouvons déjà faire beaucoup. N'hésitons pas !



**Grégoire de La Roncière**  
Maire de Sèvres  
Conseiller départemental  
des Hauts-de-Seine

# Quatre conseils pour mieux accueillir les oiseaux à Sèvres

La ville de Sèvres possède une faune ornithologique diversifiée. À l'heure où les populations d'oiseaux s'effondrent en Europe, il est essentiel de les maintenir sur notre territoire. Vous pouvez participer à la sauvegarde des oiseaux sédentaires en suivant ces quelques conseils.



© Alexphotos - pixabay.com

## NOURRISEZ-LES

Pour aider les oiseaux, proposez-leur de la nourriture en période hivernale, de mi-novembre à mi-mars. Ainsi vous pouvez leur offrir :

- des boules

constituées de graisse avec des graines oléagineuses et des insectes, à suspendre hors de l'accès des prédateurs,

- des silos de graines dans lesquels les oiseaux prennent la nourriture au travers de petites ouvertures,
- des « petites maisons » qui leur offrent un accès aisé mais qui sont conçues uniquement pour eux,
- des plateaux posés au sol mais protégés par des aménagements limitant l'accès aux seules petites espèces,
- une coupelle plate d'eau à changer tous les jours.

### Attention : ne pas leur donner de pain.

Préférez les produits bio, la présence de phytosanitaires leur étant néfaste.

Installez la mangeoire dans votre jardin, sur votre balcon ou fixez-la à une fenêtre, toujours à l'abri d'un éventuel prédateur (les chats en font partie), hors de portée des pigeons de ville qui sont aussi en quête de cette nourriture qui ne leur est pas destinée. Comme à cette période il n'y a plus d'insectes, de baies ou de graines mis à leur disposition par la nature, ils viendront manger ce que vous leur donnez.

Les pigeons ne doivent pas être nourris dans les espaces publics afin de lutter contre leur prolifération et éviter les désagréments qu'ils génèrent.

## OFFREZ-LEUR UN GÎTE

Pour faciliter la nidification des espèces cavernicoles (mésanges, sittelles, moineaux), qui ont besoin de construire

leur nid dans une cavité naturelle, vous pouvez en proposer une sous forme d'un nichoir. Dans notre région où les Mésanges charbonnières sont les plus abondantes, le trou d'envol doit être de 32 mm. Plus petit, ne pourront y entrer que des « petites mésanges » du format de la bleue, oiseaux qui pèsent environ 10 g contre 16 g pour la charbonnière. Les nichoirs doivent être obligatoirement installés dans le courant du mois de novembre pour la saison de reproduction suivante. Les oiseaux qui s'y reproduiront explorent leur futur domaine dès cette période. Il doit être installé à une hauteur suffisante, entre 2 et 3 m. Il peut également être fixé sur le mur d'une maison quand on ne dispose pas de jardin avec arbres. L'orientation du trou d'envol doit être vers l'est, car les pluies dominantes viennent de l'ouest en Île-de-France. Enfin ces nichoirs doivent être entretenus annuellement : vérification de l'accrochage et nettoyage en septembre/octobre, en enlevant les végétaux utilisés pour le nid du printemps précédent. Des conseils et différents modèles à fabriquer (simple, avec balcon, ouvert) sont présentés dans de nombreux sites ornithologiques sur Internet.



© Christophe Dumier - Flickr - DR



© Michel Pierrette - Flickr - DR

## PROTÉGEZ-LES DES CORVIDÉS

Avec les transformations de l'espace rural, ces oiseaux (Corneilles noires et Pies bavardes) qui y étaient autrefois nombreux ont modifié leurs conditions d'existence. La ville a tous les avantages : plus de chaleur, de la nourriture très accessible grâce aux déchets laissés involontairement par les habitants (comme les sacs poubelles sortis trop tôt sur les trottoirs), moins de prédateurs, de grands arbres pour y bâtir un nid, l'idéal...

Leur régime alimentaire est omnivore. Ils ont aussi un rôle nécrophage dans la nature. Mais à l'époque où leurs oisillons viennent de naître, les corvidés leur apportent notamment des œufs pris dans les nids des autres espèces. Ils peuvent aussi chasser les oisillons. Il n'y a pas que les oiseaux qui les attirent et ce sont des prédateurs qui font de gros dégâts à la faune terrestre. Leur nid étant haut perché, il est difficile d'agir comme pour les nids des Pigeons biset.

Afin de ne pas les attirer en ville, vous devez faire attention à ne pas sortir trop en avance vos sacs poubelles ou laisser des détritus.



Image par Antonine123 via Pixabay.com

## ADAPTEZ VOTRE ENVIRONNEMENT POUR EN FAIRE UN LIEU D'ACCUEIL

- laisser les feuilles mortes au sol\* : leur digestion « par les micro organismes » maintient l'humidité du sol et favorise la formation du terreau, que la micro faune va occuper (vers de terre, larves diverses, œufs d'insectes...)
- la tonte des pelouses ne doit pas être rase (laisser 8 cm minimum). Cela favorise le travail des insectes pollinisateurs (fruits, miel...). Le ramassage des tontes sera effectué pour ne pas modifier la structure chimique du sol. Faucher au petit matin lorsque les insectes sont en bas des tiges.
- Conserver les vieux arbres et les bois morts s'il n'y a pas danger, ils serviront d'abris à de nombreuses espèces : oiseaux, insectes, mammifères...
- Ne pas intervenir sur les arbres et arbustes pendant la période de nidification (fin février/fin juillet), favoriser les haies avec des arbustes à baies (le Sureau noir, le Troène commun, le Cornouiller sanguin, les Pyracanthas, les Cotoneasters...).

\* hormis celles des marronniers atteints de la mineuse du marronnier, qu'il faut ramasser et éliminer.



### Accenteur mouchet (*Prunella modularis*)

Espèce au bec fin d'insectivore mais pouvant se nourrir de petites graines et de baies. On l'appelle « Moineau des haies » du fait de la similitude des couleurs de son plumage avec le Moineau domestique. L'espèce est sédentaire et d'une grande discrétion. Il commence sa période de reproduction très tôt mi-mars. Il n'a pas besoin de nichoir et mange au sol quelques graines ou morceaux de « vers de farine » encore nommés Ténébrions (*Tenebrio molitor*).

### Bergeronnette grise (*Motacilla alba*)

Oiseau au bec fin typique d'un mangeur d'insectes capturés parfois en vol. La bergeronnette est aussi appelée « lavandière » car c'est très souvent près des points d'eau, des mares, des lavoirs, des ruisseaux ou des rivières qu'on peut l'observer. Elle est susceptible d'adopter un nichoir semi-ouvert. Son habitat naturel est une cavité dans un mur par exemple.



### Canard colvert (*Anas platyrhynchos*)

En ville, ce canard fréquente des bassins dégagés d'où il peut s'envoler rapidement à la moindre alerte. C'est un herbivore mangeur de plantes ou de graines, d'invertébrés trouvés au sol ou dans l'eau. Il se débrouille tout seul à condition de ne pas être dérangé par des animaux domestiques, principalement lors de sa période de reproduction. Les corneilles s'acharnent sur les canetons.

### Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*)

Bel oiseau habitué des friches fleuries et des espaces dégagés, les chardons l'attirent beaucoup. Il mange quelques insectes en été. En hiver, il peut venir à la mangeoire où il est rarement seul. Les oiseaux se regroupent pour rechercher leur nourriture. Il niche dans des buissons et des arbustes.



**Corneille noire** (*Corvus corone*)

Nul n'est besoin de mentionner cette espèce comme oiseau très bien implanté en ville. Ces corvidés trouvent leur nourriture partout, aussi bien dans les déchets des poubelles que dans les jardins où ils traquent les petits oiseaux (œufs et poussins) pour soit en nourrir leur progéniture soit eux-mêmes. Le cas est le même pour la Pie bavarde (*Pica pica*) ou le Geai des chênes (*Garrulus glandarius*).

**Étourneau sansonnet** (*Sturnus vulgaris*)

Assez abondant, cet oiseau n'est pas en danger. C'est un opportuniste qui se nourrit d'insectes, de larves, de fruits... Il construit son nid dans des cavités, nid assez peu soigné. À leur envol, les jeunes sont extrêmement bruyants. Il ne faut pas le confondre avec le merle. Au sol, un étourneau marche, un merle sautille. C'est un imitateur lors de ses émissions sonores.

**Fauvette à tête noire** (*Sylvia atricapilla*)

Ce petit migrateur est présent partout dans les moindres espaces qu'ils soient jardinés ou non. C'est un insectivore essentiellement pendant la grande majorité du temps qu'il passe chez nous. Les petites baies ne sont pas dédaignées pour autant. Les mâles arrivent à partir de la mi-mars et occupent leur territoire en faisant entendre un chant très harmonieux. Les oiseaux sont présents jusqu'à la mi-octobre ; parfois un individu ou deux restent chez nous en hiver !

**Gallinule poule d'eau** (*Gallinula chloropus*)

Strictement inféodé aux milieux aquatiques, cet oiseau ne se trouvera que dans des zones aux eaux calmes. Son régime alimentaire est constitué de végétaux et de graines aquatiques, d'insectes et de quelques mollusques. L'oiseau est assez sociable, habitué à l'homme et peu farouche.



© Ezzat Hamoui - DR

### Geai des Chènes (*Garrulus glandarius*)

Ce bel oiseau vit essentiellement dans les bois et vient visiter les jardins en fin d'été. Un cri d'alarme est émis dès qu'un intrus, quel qu'il soit, est repéré entrant dans la forêt.

Le régime alimentaire, omnivore, est constitué d'insectes, de glands, de baies et de petits oiseaux pris dans les nids. Les manifestations sonores sont très variées et peu harmonieuses. Les deux sexes sont identiques.

### Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*)

Oiseau très discret dont les émissions sonores sont des « tchi... » très aigus. De par la coloration de son plumage il passe facilement inaperçu sur les troncs des arbres sur lesquels il se déplace pour chercher les araignées et insectes constituant sa nourriture. Il est capable d'occuper un nichoir à la forme adaptée en « V ».

Il ne viendra pas au poste de nourrissage hivernal.



© Michel Perfitte - Flickr - DR



© Michel Perfitte - Flickr - DR

### Grive musicienne (*Turdus philomelos*)

De la même famille que les merles cet oiseau émet son chant printanier du point le plus élevé de son territoire.

La nourriture est constituée de vers, d'insectes, d'escargots (dont elle brise la coquille sur une pierre) et de baies en fin d'été et début d'hiver. Elle n'a pas l'habitude de fréquenter les mangeoires suspendues mais plutôt ce qui est au sol, vieilles pommes par exemple.

### Martinet noir (*Apus apus*)

Arrivant sous nos latitudes fin avril et reparti pour l'Afrique peu après la mi juillet, le martinet ne se nourrit que d'insectes capturés en vol, bec grand ouvert. Il dépend donc de la présence des insectes volants qui ont pratiquement disparu. Il est très difficile d'installer des nichoirs pour cette espèce.



© Michel Perfitte - Flickr - DR

**Merle noir** (*Turdus merula*)

C'est certainement l'espèce la plus connue. Il fréquente les bois, les jardins... On le voit sur les pelouses coupées ou rases à rechercher vers de terre et insectes, et des baies en fin d'été. En hiver, il aime particulièrement les pommes abîmées et fouille sous les feuilles mortes pour trouver des invertébrés dans l'humus. Le nid est construit dans la végétation. Les jeunes paient un lourd tribut aux prédateurs.



© J.P. David - DR



© thambi - Pixabay.com

**Mésange à longue queue** (*Ægithalos caudatus*)

C'est l'oiseau qui possède la plus longue queue par rapport à sa taille, et un poids plume lui permettant de se poser sur les plus fines branches. Avec cette queue démesurément longue et son plumage noir, crème et rosé, elle est facile à identifier. Elle est sédentaire, se nourrit dans les arbres, et rarement sur le sol, d'insectes qu'elle chasse sans relâche et parfois de graines. Ces mésanges viennent se rassasier occasionnellement aux mangeoires mais n'utilisent pas les niochirs. Elle est maintenant dénommée « Orite à longue queue ».

**Mésange bleue** (*Cyanistes cæruleus*)

Petite mésange qui fréquente aussi bien les jardins que les forêts. Le régime alimentaire est constitué d'insectes et de leurs œufs, d'araignées, de petites graines et de fruits en hiver. Comme de nombreuses espèces de mésanges, c'est un cavernicole qui va adopter les niochirs mis à disposition par les humains. Elle fait partie des oiseaux qui viennent très facilement sur les sites de nourrissage.

Aide à la lutte biologique face aux chenilles processionnaires du chêne.



© Michel Pierfitte - Flickr - DR



© Michel Pierfitte - Flickr - DR

**Mésange charbonnière** (*Parus major*)

La plus abondante des mésanges qui viennent facilement près des habitations toute l'année. Le régime alimentaire est constitué d'insectes, de larves, de petites graines, de petites baies. Elle apprécie particulièrement les graines de tournesol que l'on met à disposition en période hivernale. Cette espèce occupe très communément les niochirs mis à disposition.



© Michel Pierfite - Flickr - DR

### Moineau domestique (*Passer domesticus*)

Le moineau a vu ses effectifs diminuer de façon importante depuis plusieurs décennies. Les études effectuées pour essayer de trouver une réponse n'ont pas abouti. C'est un oiseau au bec conique de granivore. La nourriture est constituée de graines, de baies mais aussi de miettes laissées par l'homme. Le moineau est susceptible d'occuper un nichoir à mésanges.

### Mouette rieuse (*Chroicocephalus ridibundus*)

Essentiellement liée aux eaux douces, cette mouette a un régime alimentaire très varié : invertébrés, déchets, insectes, graines et végétaux qu'elle sait trouver partout et facilement. Elle niche dans la végétation aquatique en colonies.

Des hivernants venus d'Europe du Nord et de l'Est viennent dès fin septembre en Europe occidentale et repartent vers la fin février.



© Michel Pierfite - Flickr - DR



© Michel Idre - Flickr - DR

### Perruche à collier (*Psittacula krameri*)

Arrivée accidentellement en Europe au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, cette espèce a envahi tout le continent. C'est un cavicole qui n'hésite pas à s'installer là où il y a déjà un occupant. Le plumage est beau mais les cris sont désagréables. Le régime alimentaire est principalement constitué de fruits et de graines.

Les effectifs sont en croissance constante. L'espèce n'a ni statut légal ni prédateurs !

### Pic épeiche (*Dendrocopos major*)

C'est plutôt dans les milieux forestiers que ce pic peut être entendu et repéré à la saison de sa nidification (de mars à mai). Tous les pics ont un besoin physiologique de faire des trous dans le bois. Il leur arrive parfois d'agrandir celui d'un nichoir à mésange. C'est essentiellement un mangeur de larves d'insectes xylophages. Des graines peuvent l'attirer parfois, en période difficile.



© Michel Pierfite - Flickr - DR

omnivore

végétarien

**Pic-vert** (*Picus viridis*)

Ce pic fréquente aussi bien le milieu forestier ouvert (clairières) que les parcs et jardins. Comme le précédent, il a un besoin impératif de s'user le bec, outil avec lequel il va pouvoir accéder à sa nourriture. C'est un grand amateur de fourmis attrapées au sol, d'insectes xylophages, de baies et de graines. Il est susceptible de venir à la mangeoire en saison difficile.



© Michel Pierrot - Flickr - DR



© Jean-Jacques Boujot - Flickr - CC BY-SA 2.0

**Pie bavarde** (*Pica pica*)

Cet oiseau très commun en ville et à la campagne est facilement reconnaissable à son plumage noir et blanc. Elle s'est adaptée à la ville où elle trouve facilement sa nourriture.

Omnivore, elle peut manger graines, fruits, insectes, invertébrés, charognes, débris d'origine humaine et aussi œufs et oisillons de passereaux en saison reproductive. C'est un prédateur pour les petits oiseaux.

**Pigeon colombin** (*Columba ænas*)

Ce pigeon fréquente surtout les milieux boisés. On peut lui procurer des sites de nidification qu'il adopte assez facilement. Il ne viendra pas à la mangeoire accrochée mais à celle posée au sol. Le régime alimentaire est constitué de graines, de baies, de céréales et de jeunes pousses. L'espèce est farouche.



© Maria de Jong-Lanink - Flickr - CC BY-NC-ND 2.0



© Michel Pierrot - Flickr - DR

**Pigeon ramier** (*Columba palumbus*)

Assez commun, voire très commun en milieu urbain, le Pigeon ramier a un régime alimentaire constitué de graines, de baies, de glands, de végétaux quand ils germent et rarement de quelques insectes. Le nid est construit avec des branchettes et plusieurs couvées sont faites dans le courant de l'année, pouvant aller jusqu'à 4. Dans certaines régions, cette espèce est appelée « palombe ».



© Michel Perritte - Flickr - DR

### Pinson des arbres (*Fringilla cœlebs*)

Très commun dans tous les milieux, le pinson viendra manger ce qui est tombé au sol. Il ne s'accroche pas pour saisir sa nourriture. Il vient souvent chercher ce que les mésanges ont laissé tomber. Il niche à l'extérieur et n'utilise pas les niochirs.

Le chant est très harmonieux et peut être entendu dès la mi-février. Il n'est pas inné, les jeunes apprennent le chant par imitation des adultes.

### Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*)

Un tout petit oiseau au bec fin de manger d'insectes. Son régime alimentaire est surtout constitué de petits insectes, de baies en fin d'été et également d'araignées. Il revient du sud européen courant mars et nous quitte fin septembre pour des régions méditerranéennes plus propices. Rares sont ceux qui passent l'hiver chez nous.



© Michel Perritte - Flickr - DR



### Roitelet huppé (*Regulus rugulus*)

C'est le plus petit des oiseaux du paléarctique occidental dont le poids est le même que celui d'une simple feuille de papier standard. Malgré cette toute petite taille, il est très résistant. C'est un insectivore strict qui trouve ses proies dans les bourgeons et les feuilles des résineux. Le roitelet vit principalement dans les conifères et les arbres à feuilles persistantes. Ses teintes sont très proches du milieu dans lequel il vit. Il est essentiellement sédentaire.

### Rouge-gorge familier (*Erithacus rubecula*)

Dans tous les jardins il vient chercher des invertébrés quand le jardinier retourne la terre. Son régime alimentaire est constitué essentiellement de larves d'insectes mais il peut se nourrir également de petites baies et des « miettes » tombées sous les mésanges (au même titre que le pinson. Rappelons que c'est un « bec fin » donc un insectivore. C'est un oiseau migrateur méconnu.



© Michel Perritte - Flickr - DR

**Rouge-queue noir** (*Phoenicurus ochrurus*)

Voilà encore un « bec fin » dénotant un mangeur d'insectes. Assez commun en ville dont il fréquente surtout les vieux murs pour installer son nid. Le régime alimentaire est constitué principalement d'insectes et d'araignées. Il peut parfois adopter un nichoir semi-ouvert. C'est un petit grigoteur que l'on commence à entendre vers fin mars.



© Ina298 - Flickr - CC BY-NC-ND 2.0

**Serin cini** (*Serinus serinus*)

Avec un bec conique de granivore, ce petit oiseau, à peu près de la taille d'une Mésange bleue, est assez souvent visible dans les sites bien exposés au soleil. Il ne passe pas l'hiver dans nos contrées mais plutôt dans les zones ensoleillées du sud de la France. Son régime alimentaire est constitué de graines essentiellement. Les jeunes au nid sont alimentés d'une bouillie d'insectes. Le chant est un gazouillis assez harmonieux. Il niche dans la végétation dense (ifs, thuyas par exemple).

**Tourterelle turque** (*Streptopelia decaocto*)

De la même famille que les pigeons, cet oiseau est malgré tout plus élancé. Cette tourterelle a envahi l'Europe depuis plusieurs décennies. Elle construit un nid de branchettes dans les arbres. Elle est granivore mais mange parfois des baies.

Elle peut venir à la mangeoire quand elle est au sol.



© Pierre Pinot - Flickr - DR



© Michel Perfitte - Flickr - DR

**Troglodyte mignon** (*Troglodytes troglodytes*)

Petit oiseau au bec fin, mangeur strict d'insectes et d'araignées. Il est présent partout dans les jardins et le milieu forestier et il vit toujours près du sol. Il niche dans une cavité où il occupe un nid en mousse, ne laissant qu'une petite entrée. Le chant est harmonieux et très fort, il est émis toute l'année.



### Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*)

Oiseau au bec conique de granivore dont le régime alimentaire est constitué de graines, de bourgeons et de petits fruits. Il est sédentaire. Il peut venir sur les mangeoires de divers modèles. Le chant est un grincement lancinant. C'est un oiseau de « soleil ».

## Les actions en faveur des passereaux

**Au sein de GPSO, Sèvres a été choisie comme ville pilote pour la protection des petits oiseaux. Différentes actions favorisant leur maintien sur le territoire sont mises en place. Ces passereaux sont en effet des atouts pour la ville afin de lutter contre les espèces d'insectes indésirables sans utiliser de pesticide.**

### Les oiseaux, des acteurs essentiels de la biodiversité

Outre leur variété d'aspect et leur chants mélodieux, les oiseaux s'avèrent être de précieux alliés dans la lutte contre la prolifération des insectes. Les insectivores se nourrissent en effet de larves (notamment celle des moustiques-tigres), de chenilles (notamment la processionnaire), de vers, de pucerons, de cloportes, d'araignées... présents dans les espaces verts et jardins, tant publics que privés. Ils sont des prédateurs naturels et évitent à la commune et à GPSO d'utiliser des produits phytosanitaires. Les oiseaux jouent aussi un rôle dans la dissémination des graines qu'ils mangent et même dans la pollinisation des fleurs. Ils sont donc considérés comme des auxiliaires pour les jardins et espaces verts, et sont pratiquement tous protégés par la loi.

### Adapter les espaces publics pour mieux accueillir les oiseaux

En décembre 2020, la Ville et GPSO ont mis en place 22 nichoirs dans différents sites de la commune. Trois modèles ont été choisis pour favoriser plus particulièrement l'installation de quatre espèces de passereaux : la Mésange bleue, la Mésange charbonnière, le Grimpereau des jardins et le Rouge-gorge. Les lieux choisis sont le square Carrier Belleuse (Roseraie), le cimetière des Bruyères, le parc de Brimbordon et le square Lenormand. Au printemps, ces oiseaux insectivores peuvent y nicher et chercher leur nourriture aux alentours.

Les équipes des Espaces verts de GPSO ont adopté une gestion différenciée des espaces verts, avec des pelouses hautes qui favorise la venue des petits insectes dont raffolent les petits oiseaux.





## Informer et sensibiliser le public à la protection des oiseaux

Des campagnes d'information sont mises en place auprès du public pour favoriser les bonnes pratiques (éviter le nourrissage, mettre les déchets en conteneurs fermés...) et limiter la présence de certains oiseaux comme les Pigeons bisets ou les pies et les corneilles, qui sont des prédateurs potentiels des oisillons de petits passereaux.

Dans des écoles primaires et dans les centres de loisirs, les enfants ont assisté à des ateliers de sensibilisation, organisés avec l'aide de Grand Paris Seine ouest (Photo). Les enfants ont pu notamment créer des boules de graines pour nourrir les oiseaux.



Des balades ornithologiques, animées par Jean-Pierre Thauvin ou la Maison de la Nature permettent une découverte de ce patrimoine vivant en famille.

## Deux rendez-vous à retenir à la rentrée 2021

### **Portraits d'oiseaux**

Exposition de photographies à la Médiathèque **du 1<sup>er</sup> au 25 septembre 2021**, en partenariat avec la Maison de la Nature et de l'Arbre de Meudon.



Étourneau © Sébastien Monthulé

### **Balade ornithologique**

Découvrez les oiseaux de Sèvres, leur environnement, leurs comportements et comment les aider et les protéger avec Jean-Pierre Thauvin **le 18 septembre de 9 h 30 à 11 h au square Carrier-Belleuse et au parc de Brimbordon. Sur inscription préalable via le site Internet de la ville, dans la limite des places disponibles.**

# Pour aller plus loin...

## Bibliographie :

- **La série d'ouvrages ornithologiques de Paul Géroutet** aux éditions Delachaux et Niestlé
- **Le guide ornitho** - éditions Delachaux et Niestlé
- **Le guide des oiseaux de France** de Jérôme Morin, Gérard Guillot, Julien Norwood  
Éditions Belin. Contient photos et code QR pour les chants associés.
- **Guide des oiseaux des villes et des jardins** de Jérôme Morin - Éditions Belin
- **100 oiseaux communs nicheurs de France** de Frédéric Jiguet - éditions Delachaux et Niestlé
- **Observer les oiseaux en France** - Biotope éditions
- **Les oiseaux du jardin et du balcon** de Ghislain Lesaffre - Éditions Rustica

## Guide sonore des oiseaux (on apprend les chants par la pratique de terrain) :

- **Tous les oiseaux d'Europe** (4 CD) Jean C. Roché - éditions Sittelle
- **Oiseaux de France - les Passereaux** (5 CD) Fernand Deroussen et Frédéric Jiguet  
Il existe également de nombreux enregistrements sonores d'ambiances naturalistes sur des sites forestiers ou autres.
- **Xeno Canto** ([www.xeno-canto.org](http://www.xeno-canto.org)) site gratuit.

## Sur Internet :

- **www.oiseaux.net**
- sur Wikipedia également on trouve des informations intéressantes
- **www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr** - le site de la DRIEE (ministère de l'Environnement)
- l'Office national des forêts (ONF)
- **inpn.mnhn.fr** - L'Inventaire national de protection de la Nature (INPN), émanation du Muséum National d'Histoire Naturelle
- **www.reserves-naturelles.org** réserves naturelles de France.
- **www.ornithomedia.com** - Ornithomedia
- les sites Natura 2000, les ZNIEFF (zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique) . . .
- **www.lahulotte.fr** (petit journal semestriel en ligne et sur abonnement)
- **www.any78.org** (l'Association des naturalistes des Yvelines)

Il existe aussi de nombreux sites sur la fabrication des nichoirs et des mangeoires.

**La Maison de la Nature et de l'Arbre à Meudon propose régulièrement des animations, notamment autour des oiseaux.**

**[www.seineouest.fr/vos-services/environnement/maison-de-la-nature-et-de-larbre](http://www.seineouest.fr/vos-services/environnement/maison-de-la-nature-et-de-larbre)**